

Les francs-maçons d'Aigle lèvent un coin du voile



Les 200 ans de la Chrétienne des Alpes

Covid oblige, la Chrétienne des Alpes (CdA) célèbre ses 200 ans cette année seulement, alors qu'elle a été fondée selon les textes en 1820. Elle a d'abord débuté ses activités à Vevey, adoptant trois ans plus tard le rite de la Grande loge nationale suisse. Son fondateur et premier grand-maître fut Jean-Gabriel Rumilly. Instituteur au village d'Ollon, il devient pasteur et officie à Château-d'Oex avant de veiller sur la paroisse de Bex. La mention «Chrétienne» ferait référence à la présence en son sein de plusieurs ministres du culte et étudiants en théologie. En 1823, elle comptait 15 membres. Ils s'acquittaient d'une contribution annuelle de 42 batz. Les fidèles se réunissaient alors une fois par mois, le dimanche.

C'est en 1828 que la Chrétienne des Alpes s'établit à Aigle. A noter que la ville chablaisienne comptait précédemment une autre loge, d'abord constituée à Vevey. La Réunion des Cœurs sincères fut fondée en 1812 avant de migrer à Aigle sept ans plus tard. Elle cesse ses activités en 1835, absorbée par la «Chrétienne». La loge s'étend et atteint 49 membres en 1854. Le plus grand contingent est aiglon. On compte aussi principalement des Villeneuvois, Bellerins, Montheysans, Agaunois. La CdA installe son temple dans la Maison Veillard en 1862 et y demeurera jusqu'en 1950. Un an plus tard, l'atelier aiglon peut acquérir ses propres locaux, au 4 de la rue de Jérusalem qu'elle occupe toujours.

Pour son centenaire en 1920, la CdA organise l'assemblée générale annuelle de la Grande loge Suisse Alpina à l'Aiglon et sous la cantine des Glariers. La création d'une loge maçonnique féminine est évoquée en 1977, sans suite. L'atelier aiglon s'est quelque peu essoufflé dans les années nonante, peinant à recruter, avant de se relancer ces dernières années; comptant actuellement un peu plus de 20 frères.

Sources: journaux de l'époque, monographie de la commune d'Aigle, <https://cda-aigle.ch/>

Anniversaire

À l'occasion de ses 200 ans d'existence, la Chrétienne des Alpes se présentera au public à l'automne lors de journées portes ouvertes.

Textes: Christophe Boillat
Photos: Morgane Raposo



Ci-dessus, la salle des tenues (séances) de la Chrétienne des Alpes qui sont présidées par le Vénérable maître en chaire, Stéphane Sicard. Ci-dessous, une épée cérémoniale représentant l'honneur, la valeur et la dignité des maçons.

Voûte étoilée bleu clair, grands bougeoirs et urnes, outils d'artisans, longues épées, colonnades, tableau un poil ésotérique, et bien sûr l'équerre et le compas entrelacés: le temple de la loge maçonnique Chrétienne des Alpes (CdA) au cœur de la ville d'Aigle est majestueux. Il est aussi surprenant pour le «profane», qualificatif donné par les francs-maçons à ceux qui ne le sont pas.

Eux, ce sont des «initiés». Et c'est le premier d'entre eux qui fait la visite aiglonne: le vénérable maître en chaire, Stéphane Sicard. Un avant-goût de ce que proposera la CdA à l'automne avec manifestations les 10 et 11 septembre à Aigle et journées portes ouvertes en septembre et octobre. Ces événements marqueront le 200^e anniversaire de la CdA, l'une des plus anciennes loges de Suisse (lire encadré).

Affable, souriant, accueillant, Stéphane Sicard est loin de la représentation que l'on peut se faire à brûle-pourpoint d'un haut-gradé de la franc-maçonnerie, plutôt imaginé comme austère, froid, voire secret. «C'est un peu le but de ces rencontres avec le public. Nous voulons nous faire connaître et tordre le coup à quelques rumeurs fausses qui circulent sur la franc-maçonnerie. Par exemple, nous ne sommes pas secrets, mais discrets. Les gens savent où nous trouver, nous avons pignon sur rue», souligne le vénérable maître. Une des raisons de la discrétion des frères: les persécutions et autres anathèmes subis par le passé. «Des francs-maçons ont été déportés dans les camps nazis par les polices allemande et fran-

çaise.» En Suisse, une initiative proposait en 1937 de prohiber totalement son existence. Le peuple s'y est largement opposé. La franc-maçonnerie a donc le droit de cité. Elle a fait florès. On compte 80 loges pour 3'500 initiés en Suisse. Beaucoup

“
Nous ne sommes pas secrets, nous sommes discrets.”

Stéphane Sicard,
Vénérable maître
en chaire de la CdA

d'ateliers exercent dans la région, entre Vevey et Saint-Maurice en passant par Clarens et Bex.

Rumeurs tenaces

Les effectifs se sont en revanche réduits au fil des décennies. La CdA réunit néanmoins plus de 20 membres, entre Lausanne et Sierre. La majorité est assez âgée. Ainsi, à intervalles réguliers, les ateliers tiennent à se présenter, afin de lever un coin du voile. Et



Reproduction d'une image ancienne de la loge aiglonne.

sans doute pour pouvoir recruter. Peut-être aussi pour couper court à d'autres vieux préjugés comme l'interdiction à une femme de devenir maçonne, ou à un homosexuel d'intégrer le rang des frères. «À la CdA, qui rend obédience à la Grande loge suisse Alpina, nous n'acceptons pas les femmes. Mais si l'une d'elles nous le demande, nous la dirigeons vers une loge qui en accepte, comme à Saint-Maurice. Je connais personnellement des francs-maçons homosexuels. Aussi, des chrétiens, des musulmans, des israélites. Nous sommes à l'image de la société. Nous prônons l'ouverture, l'honnêteté, le respect, l'égalité. Notre crédo est l'humanisme», détaille Stéphane Sicard.